

LA BIBLIOGRAPHIE DU CONGO ⁽¹⁾

Femme bangala.
(D'après une phot. de M. Alexandre)

travaux relatifs au Congo et publiés dans ces quinze dernières années seulement, renferme déjà près de quatre mille titres. C'est ce catalogue, méthodiquement présenté, que vient de publier notre rédacteur en chef.

L'ouvrage s'ouvre par une introduction historique : la chronologie des principaux faits de l'histoire du Congo depuis sa découverte, au xv^e siècle, jusqu'à ce jour.

La bibliographie est divisée en vingt-trois chapitres, précédés chacun d'un avant-propos synthétisant l'histoire de la matière cataloguée. Chacun des ouvrages cités renseigne, chaque fois que cela a été possible, le nom de l'auteur, le titre de l'ouvrage, brochure, notice ou carte, le format, le nombre de pages, le nom de l'éditeur, le lieu et la date de l'édition et, le cas échéant, la publication savante où le travail a été publié.

Voici les titres des vingt-trois chapitres :

1. Périodiques. — 2. Généralités. — 3. Histoire — 4. Explorations et découvertes. — 5. Orographie et hydrographie. — 6. Climatologie et météorologie. — 7. Hygiène, médecine, pathologie et acclimatement. — 8. Géologie et minéralogie. — 9. Flore. — 10. Faune. — 11. Anthropologie et ethnographie. — 12. Linguistique. — 13. Traité des nègres. — 14. Question arabe. — 15. Missions religieuses. — 16. Moyens

de transport et de communication. — 17. Entreprises commerciales et agricoles des Européens. — 18. Colonisation. — 19. Organisation et administration. — 20. Cartes générales d'Afrique. — 21. Cartes de l'Afrique centrale. — 22. Cartes du bassin du Congo et de l'État indépendant du Congo. — 23. Cartes partielles de l'État indépendant du Congo.

de transport et de communication. — 17. Entreprises commerciales et agricoles des Européens. — 18. Colonisation. — 19. Organisation et administration. — 20. Cartes générales d'Afrique. — 21. Cartes de l'Afrique centrale. — 22. Cartes du bassin du Congo et de l'État indépendant du Congo. — 23. Cartes partielles de l'État indépendant du Congo.

Bien que le volume soit limité par les années 1880 et 1895, l'auteur n'a pas cru devoir en exclure un certain nombre d'ouvrages publiés avant 1880 et qui sont, en quelque sorte, devenus classiques, comme ceux de Tuckey, Burton, Livingstone, Schweinfurth, Cameron, Bastian; aussi divers travaux anciens concernant les missions religieuses; d'autres, plus généraux, indispensables à tous ceux qu'intéressent les questions coloniales. Il a également pensé qu'il pouvait être utile d'annexer au chapitre concernant l'histoire, l'indication des séances dans lesquelles la question du Congo a été discutée à la Chambre et au Sénat de Belgique.

Le volume se termine par un *Index alphabétique* renfermant 1,315 noms de voyageurs et d'auteurs avec renvoi aux pages où leurs travaux — explorations, actes politiques, livres et cartes — ont été catalogués. Dans chaque chapitre on trouve l'ensemble des publications concernant une même matière; dans l'index, le renvoi détaillé aux travaux d'un même auteur.

Voici l'avant-propos de l'introduction relative à l'histoire du Congo pendant le xix^e siècle :

RÉSUMÉ DE L'HISTOIRE DE LA DÉCOUVERTE DU CONGO
de 1485 à 1800.

Des caravelles portugaises commandées par Diego Cam et à bord desquelles se trouvait le célèbre cosmographe allemand Martin Behaim, découvrirent l'embouchure du Congo, en 1485. Le globe exécuté par Behaim, en 1492, et rendant compte du voyage en quelques notes succinctes, est conservé au Musée germanique, à Nuremberg.

Cinq années après le retour de Cam et de Behaim, une nouvelle expédition portugaise quitta Lisbonne pour le Congo, où elle débarqua, le 21 mars 1491, dans l'anse de Sogno (San-Antonio), sous la direction de Ruiz de Souza, envoyé en ambassade auprès du chef d'Ambassi (San-Salvador).

San-Antonio et San-Salvador paraissent avoir été, pendant tout le xvi^e siècle, les seuls points du bassin du Congo qui

Congo. Avec la collaboration de M. AD. BUYL. Un volume grand in-8° de 409 pages, imprimé sur beau papier et tiré à un petit nombre d'exemplaires. Prix : fr. 7-50 par volume broché et 9 francs par volume relié (le port en sus). En vente au bureau du journal, 13, rue Bréderode, Bruxelles.

San-Antonio et San-Salvador paraissent avoir été, pendant tout le xvi^e siècle, les seuls points du bassin du Congo qui

Congo. Avec la collaboration de M. AD. BUYL. Un volume grand in-8° de 409 pages, imprimé sur beau papier et tiré à un petit nombre d'exemplaires. Prix : fr. 7-50 par volume broché et 9 francs par volume relié (le port en sus). En vente au bureau du journal, 13, rue Bréderode, Bruxelles.

(1) **Bibliographie du Congo 1880-1895.** — Catalogue méthodique de 3,800 ouvrages, brochures, études et cartes relatifs à l'histoire, à la géographie et à la colonisation du Congo, par A.-J. WAUTERS, rédacteur en chef du *Mouvement géographique*, secrétaire général des Compagnies belges du

Congo. Avec la collaboration de M. AD. BUYL. Un volume grand in-8° de 409 pages, imprimé sur beau papier et tiré à un petit nombre d'exemplaires. Prix : fr. 7-50 par volume broché et 9 francs par volume relié (le port en sus). En vente au bureau du journal, 13, rue Bréderode, Bruxelles.

aient été occupés. Quelques Portugais s'y établirent et y nouèrent des relations commerciales; des missionnaires y élevèrent des chapelles et entreprirent l'évangélisation de la région. On ne sait presque rien de cette époque reculée. Le seul document un peu détaillé est la *Relatione del Reame di Congo*, imprimée à Rome, en 1598, et rédigée par l'Italien Pigafetta, d'après des renseignements fournis par le Portugais Edouard Lopez, qui résida à San-Salvador et dans l'Angola, de 1578 à 1591.

En 1597, le pape Clément VIII érigea le Congo en évêché spécial, mais, dès les premières années du XVII^e siècle, des signes de décadence se manifestèrent dans l'occupation du pays, en même temps que l'œuvre d'évangélisation ne marquait plus aucun progrès. Aussi, dès 1608, le siège épiscopal de San-Salvador fut-il abandonné et transporté à Saint-Paul de Loanda. Quant à l'occupation politique des districts de Sogno et de San-Salvador, elle prit fin en 1627. Elle avait duré 137 ans.

La deuxième période de l'histoire ancienne du Congo traite exclusivement des travaux des missionnaires italiens. Le pape Urbain VIII fit reprendre, par les soins directs de la Propagande, l'œuvre abandonnée par les missionnaires portugais. En 1640, il érigea le Congo en préfecture apostolique relevant directement de Rome et il confia la mission aux capucins italiens. Les premiers arrivèrent à Sogno et San-Salvador en 1644. Cette période d'évangélisation fut très active. Elle se prolongea jusqu'en 1717. Les relations des Pères Cavazzi (1687), Merolla (1692) et Zucchelli (1712) sont les

meilleures qui aient été publiées. Elles n'ont rapport qu'aux régions voisines du bas fleuve.

Quant à l'exploration du Congo et de son bassin central, il ne paraît pas qu'elle ait été entreprise avant l'époque contemporaine. On n'a conservé, en tout cas, le souvenir d'aucune tentative ayant dépassé les premières chutes, et dans l'Angola, le Kwango semble avoir été une limite qui n'a pas été dépassée. Toute la cartographie relative au bassin intérieur du Congo n'est, aux XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècles, que le produit de l'imagination des cartographes qui, pour suppléer au manque absolu de renseignements sur le centre du continent, n'ont pas hésité à utiliser, d'une part, les hypothèses de Ptolémée quant aux origines du Nil, d'autre part, les indications de Fra Mauro sur l'Abyssinie, et à remplir, ensuite, les vides de leurs cartes en dilatant vers l'est les données sommaires se rapportant à la zone côtière et au cours inférieur du fleuve, en aval des chutes.

Jusqu'au début du XIX^e siècle, le Congo n'a plus d'histoire. Comme faits intéressants, il n'y a guère à citer que l'essai de propagande religieuse des abbés français Belgarde et Proyard, à Loango, en 1766, et le voyage du docteur portugais Lacerda, dans le bassin du lac Bangwelo, en 1798. Lacerda est le premier explorateur qui pénétra dans le bassin du Congo par l'est.

L'ère des grandes explorations scientifiques est venue. Elle s'ouvre, au XIX^e siècle, par l'expédition anglaise du capitaine Tuckey.

A.-I. W.



A Bangala.

(D'après une photographie de M. Michel.)



M. Wulff et ses quatre zèbres. (D'après une photographie.)

LES ZÈBRES

II

DOMESTICATION

PENDANT très longtemps, le zèbre a été considéré comme un animal indomptable dont on ne pouvait attendre aucun service. Mais cette opinion, qui était due surtout à ce que l'on n'avait pu étudier que très imparfaitement le zèbre dans son pays d'origine, s'est sensiblement modifiée depuis le jour où les explorateurs africains sont entrés en contact avec lui.

Le Dr Reichard, qui, au cours de ses voyages, a rencontré cet animal à l'état sauvage et l'a vu également à l'état domestique, le considère comme susceptible de rendre les plus grands services en Afrique, surtout au point de vue des transports.

« Le zèbre, nous disait-il, est sobre, courageux, vif, résistant à la fatigue et insensible à la chaleur comme au froid. Je lui ai vu supporter, sans paraître incommodé le moins du monde, des températures inférieures à 0°. A Zanzibar, il y en avait un qui servait de monture à un Arabe et obéissait comme un cheval. »

D'autre part, le major Cambier, pendant son séjour à Karema, était parvenu à apprivoiser un jeune zèbre dont la mère avait été tuée en chasse. Ne pouvant lui donner du lait à boire, il le nourrissait au moyen de farine délayée dans de l'eau tiède. Au bout de très peu de temps, le petit animal suivait comme un chien.



Parmi les différentes espèces de zèbres que nous avons décrites dans notre précédent numéro, ce sont les couaggas qui s'apprivoisent le plus facilement, surtout lorsqu'on les prend jeunes. Au Cap, on les mêle aux autres solipèdes qu'ils défendent contre les hyènes. Dans la même colonie, on les emploie également comme bêtes de somme et de trait.

Dans un article publié par la *Deutsche Kolonialzeitung*, le voyageur allemand von Uechtritz raconte qu'en 1893, il vit

à Capetown un convoi du marchand de bêtes Reiche, sur son voyage de retour. Il y avait là trente-quatre couaggas qui avaient tous été pris au lasso dans l'espace de six mois et dont quelques-uns étaient déjà si bien apprivoisés qu'ils s'approchaient en toute confiance pour se laisser caresser quand leur gardien entraînait dans leur enclos.

Pendant son séjour au Namaqualand, en 1891, le même explorateur vit un commerçant qui se servait d'un couagga domestique et le montait, sellé comme un cheval.

L'emploi pratique de l'*Equus Burchelli* aurait, déclare M. von Uechtritz, une très grande importance dans l'Afrique allemande du Sud-Ouest, car là, tout Européen qui voyage et toute personne qui s'occupe de l'élevage du bétail doivent forcément avoir une monture. Or, toute la contrée, à l'exception des déserts qui s'étendent sur la côte Namique, est affectée chaque année, durant la saison des pluies, par une maladie qui attaque les chevaux avec plus ou moins de violence et qui fait disparaître plus de la moitié de ces animaux. Il serait donc très utile de pouvoir employer, comme montures et comme bêtes de somme, des animaux sur lesquels l'épizootie n'a pas prise.

Faute de pouvoir se procurer des zèbres en nombre suffisant et à des prix raisonnables, M. von Uechtritz propose d'acheter, dans le Damaraland, un certain nombre de chevaux sud-africains et de les faire saillir par des étalons couaggas.

Les avantages d'un tel croisement seraient multiples : la solidité des membres du père jointe à la qualité de ceux de la mère, donnera sûrement au produit une résistance et une endurance très grandes. De plus, le zèbre est absolument réfractaire à la maladie. Le cheval couagga, — comme M. von Uechtritz propose d'appeler le nouveau produit — le sera donc aussi ou du moins aura fort peu à souffrir de l'épizootie.

On le voit, loin de considérer le zèbre comme un animal réfractaire à toute tentative de domestication, M. von Uechtritz regrette que le prix élevé des couaggas ne permette pas d'en acheter de grandes quantités. Il a la conviction qu'ils rendraient en Afrique les plus appréciables services.

On a d'ailleurs beaucoup exagéré les défauts de ces animaux. Le voyageur allemand Otto Ehlers est d'avis qu'il est possible de dresser un zèbre à la selle en quatre heures de temps. M. Hagenbeck, de Hambourg, qui fait un grand commerce d'animaux sauvages et a reçu de nombreux zèbres dans son établissement, déclare que ceux-ci s'appriivoisent rapidement.

En Angleterre, le shérif Parkins en avait une paire qu'il attelait à une petite voiture. En 1761, il y en avait deux à la ménagerie de Versailles qui se laissaient très bien monter. Le roi de Portugal en avait quatre qu'il faisait parfois atteler à son carrosse. Enfin, dans le n° 3 de la *Deutsche Kolonialzeitung* de 1895, le Dr Lang Kavel cite plusieurs exemples de zèbres ayant été si bien apprivoisés que l'on s'en servait pour la traction dans les rues de Hambourg.

Des résultats plus concluants encore ont été obtenus par certains propriétaires de cirques. Seulement, il est à remarquer que les animaux dressés par eux appartenaient presque tous à l'espèce couagga, celle que nous avons figurée en tête de notre précédent article, et qui est la moins farouche de toutes.

Quant aux zèbres proprement dits, ils sont d'un naturel beaucoup plus sauvage que les couaggas. On les distingue de ces derniers en ce qu'ils ont les jambes entièrement rayées de noir, tandis que les couaggas ont les quatre membres d'un gris uniforme.

Les premiers zèbres que l'on soit parvenu à dresser sont ceux qui se trouvent actuellement à Bruxelles, au cirque Wulff. Ces animaux, au nombre de quatre, ont été achetés pour 10,000 francs au jardin zoologique d'Aix-la-Chapelle, où ils arrivaient d'Afrique, en droite ligne. Un fait intéressant à

noter, c'est qu'ils ont été pris à l'état sauvage et ne sont pas nés en captivité. Leur éducation fut longue et laborieuse; elle dura un an et demi. Mais, aujourd'hui, ils sont complètement apprivoisés et l'on peut dire qu'ils n'ont plus rien à envier aux chevaux les mieux dressés : ils se laissent atteler sans difficulté, évoluent dans l'arène avec une docilité parfaite, franchissent des obstacles et obéissent à la parole du maître sans que celui-ci doive employer la chambrière.



Les zèbres du cirque Wulff. (D'après une photographie.)

Lorsque nous avons vu ces animaux à l'œuvre, nous n'avons pu nous empêcher d'admirer la patience qu'il a fallu déployer pour arriver à les dresser d'une manière aussi parfaite. Mais, en même temps, nous nous disions que le jour n'est peut-être pas si éloigné où l'on pourra, comme l'indique M. von Uechtritz, employer, d'une façon pratique, les nombreux zèbres qui peuplent toute la région sud-est du continent africain.

LE CAOUTCHOUC

III

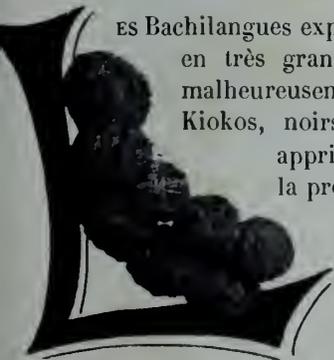
LES CAOUTCHOUCS DU BASSIN DU CONGO

Les Bachilangues exploitent les caoutchoucs qui croissent en très grande abondance sur leur territoire; malheureusement, le produit est centralisé par les Kiokos, noirs des possessions portugaises, qui apprennent aux Bachilangues à préparer la précieuse substance. Les Kiokos transportent la récolte à Malange (Congo portugais).

Le district du Kassai est excessivement riche en plantes à caoutchouc, et, depuis longtemps, les indigènes les soignent pour préparer une gomme élastique qu'ils vendent aux Européens. Ces gommes sont obtenues par étirage, et proba-

blement aussi à l'aide d'agents chimiques. M. l'inspecteur d'État Paul Le Marinel a désigné sous le nom de *Sauda* un arbre de cette région qui, paraît-il, fournit du caoutchouc.

Les renseignements que m'a donnés M. le lieutenant Lemaire me permettent de dire quelques mots sur le caoutchouc du district de l'Équateur, où les lianes à caoutchouc sont en abondance. M. Lemaire a vu dans la Boussira un arbre (*Ficus?*) qui, pense-t-il, pourrait être exploité pour son latex caoutchoutifère. Les naturels de ce district préparent cette substance, soit en coagulant le latex à l'aide du suc extrait par compression du fruit charnu d'un *Amomum*, soit en barbouillant leur corps de ce latex; ils forment ensuite des boules, en recueillant les pellicules de caoutchouc obtenues.



Caoutchouc du Kassai.

blement aussi à l'aide d'agents chimiques. M. l'inspecteur d'État Paul Le Marinel a désigné sous le nom de *Sauda* un arbre de cette région qui, paraît-il, fournit du caoutchouc.

A l'heure actuelle, le district du Lualaba ne fournit encore du caoutchouc qu'en faible quantité, à cause de son éloignement.

Le capitaine Stairs disait, à propos de la Luapula, que « lorsque le caoutchouc deviendrait plus rare à la côte, ce serait un endroit privilégié pour s'en procurer ».

En parlant des berges du Lufunzo, le même voyageur écrivait qu'on y rencontre beaucoup de végétaux à caoutchouc, aussi bien en arbres qu'en lianes.

M. Ernest Dewèvre, qui fonda le poste de Yanga, sur le Lomami, dans le district des Stanley-Falls, rapporte que les lianes à caoutchouc y croissent en grande abondance et sont exploitées. Le procédé d'extraction qu'il signale est des plus primitifs : les naturels coupent

Caoutchouc du haut Ubangi.



Caoutchouc du Djuma-Kwilu.

les lianes, recueillent dans le creux de leur main le suc qui s'en découle, puis s'en enduisent le corps ; à leur retour au village, ils enlèvent la pellicule formée et en forment des boules.

Stanley et plus récemment le baron

Dhanis ont révélé l'existence de nombreuses lianes à caoutchouc dans la grande forêt du Manyema. Dans le Katanga, les lianes à caoutchouc ne sont nombreuses que du côté de la Lunda ; c'est probablement d'elles que le lieutenant Lemaire parle, lorsqu'il y signale une exploitation déjà ancienne des végétaux à caoutchouc. M. Briart pense que le procédé d'extraction des indigènes consiste à inciser la liane et à laisser écouler le produit sur le sol.

Le district de l'Oubangi-Ouelle est particulièrement riche en plantes à caoutchouc. M. le lieutenant de la Kéthulle de Ryhove, qui y a longtemps séjourné et qui a eu l'occasion de le parcourir, m'a donné d'intéressants détails à ce sujet.

La gomme élastique que ces régions pourraient fournir en grande quantité n'est pas encore exportée ; les naturels la récoltent et la portent aux stations ; des stocks considérables se trouvent à l'heure actuelle prêts à être expédiés sur les marchés d'Europe dès que cela sera possible.

Avant l'arrivée des blancs dans ces régions, les indigènes récoltaient peu de caoutchouc ; ils s'en servaient pour la fabrication des tambours.

M. de la Kéthulle a remarqué deux sortes de plantes fournissant du caoutchouc : des arbres, qui sont probablement des *Ficus*, et des lianes qui, d'après les détails que m'a donnés cet explorateur, doivent être des *Landolphia*.

L'extraction est effectuée par incisions ; les noirs taillaient les plantes, recueillent le suc laiteux dans leur main et se le frottent sur la poitrine, ou bien ils le récoltent dans desalebasses et l'y laissent se solidifier sans rien y ajouter ni sans faire intervenir la chaleur.

Les indigènes présentent le caoutchouc sous trois formes :

sous forme de cordons enroulés autour d'un bâton, sous forme de cylindres et, enfin, sous forme de boules.

Dans le district de l'Aruwimi, le caoutchouc est fourni par diverses lianes du genre *Landolphia*.

« Il n'y a guère que trois ans, dit M. le capitaine Chaltin, que les peuplades de l'Aruwimi, comme la plupart des autres, du reste, exploitent régulièrement le caoutchouc pour en faire un article de commerce. Autrefois, ils en recueillaient juste la quantité nécessaire pour leur usage.

« Je ne crois pas qu'il y ait à craindre de voir s'épuiser un jour la production du caoutchouc au Congo. Il y en a tellement que, lorsque nous étions obligés de nous frayer un chemin à la hache dans les forêts de l'Aruwimi, le sol était couvert de latex partout où nous passions, les lianes à caoutchouc n'ayant pas pu être épargnées plus que les autres. »

La récolte de la gomme élastique s'y fait en recueillant le latex qui s'écoule à la suite d'incisions et en l'étendant ensuite sur la poitrine, les bras et les jambes. Lorsque le produit a atteint la consistance voulue, l'indigène l'enlève et le roule en boule.

Quant au district du Tanganika, il contient, lui aussi, des lianes à caoutchouc, ainsi que me l'ont appris MM. le commandant Storms, le capitaine Jacques et le R. P. Coulbois. Ce dernier, ayant habité dix ans cette partie de l'Afrique, a pu me donner des renseignements assez complets. Il a rencontré, à Kibanga, des lianes à caoutchouc dont le tronc avait à la base un diamètre de 7 à 8 centimètres.

Les indigènes ignorent complètement la valeur du caoutchouc ; ils en extraient cependant de petites quantités en pratiquant des incisions, et utilisent leur récolte pour la fabrication de mailloches de tambour et de balles à jouer.

Là, comme partout ailleurs, les naturels mangent la pulpe grisâtre, gélatineuse, à saveur acide, qui entoure les graines dans un péricarpe de la taille d'un abricot.

Le capitaine Jacques a rencontré de grandes quantités de lianes à caoutchouc dans tout l'Ouroua ; il a vu les naturels le récolter en brisant simplement les branches et en recueillant le liquide qui s'en écoulait. Enfin, le commandant Storms assure y avoir vu des arbres à caoutchouc (*Ficus?*). A. DEWÈVRE.

Post-scriptum. — Dans son article, qui a paru page 190, M. Dewèvre disait :

« La plante qui produit ce caoutchouc (le caoutchouc du Kwango) est encore inconnue des botanistes ; les voyageurs disent que c'est une herbe de 1 mètre de hauteur, ce qui éloigne l'idée d'une espèce appartenant au genre *Landolphia*. Les souches de ces plantes repoussent parfaitement et permettent des récoltes indéfinies. »

Notre ami, le lieutenant Lemaire, rentré depuis quelques jours du Congo, où il a passé quatre mois, a eu l'occasion d'étudier cette plante au cours de son voyage, et il nous en apporte une description complète, avec dessins. Nous publions cet article ainsi que les gravures qui l'accompagnent dans le prochain numéro du *Mouvement géographique*.



Caoutchouc de la région des cataractes.



La rivière Djuma-Kwilu. (D'après une phot. du révérend Grenfell.)

AUX LECTEURS

A partir du 1^{er} janvier prochain, le *Congo illustré* et le *Mouvement géographique* fusionnent sous un titre unique, le *Mouvement géographique* devenant hebdomadaire.

Le *Congo illustré* a été créé, il y a quatre ans, pour mieux faire connaître et vulgariser par l'illustration l'œuvre coloniale poursuivie par les Belges au Congo. Depuis quinze ans, de nombreux de nos compatriotes, tant en Belgique qu'en Afrique, avaient collaboré de la manière la plus active et la plus honorable à la vaste entreprise due à l'initiative du Roi. Nous avons rendu hommage à un grand nombre d'entre eux, rappelant ce qu'ils avaient fait.

Nous avons également publié un certain nombre de relations de voyages inédites et suivi presque pas à pas les progrès de la construction du chemin de fer.

Enfin, grâce à une active collaboration de quelques résidents au Congo qui ont bien voulu nous communiquer leurs clichés photographiques, nous avons été à même de remplir artistement nos promesses sous le rapport de l'illustration.

Les quatre volumes de la publication n'auront donc pas, pensons-nous, été une œuvre vaine, et, tels qu'ils sont, en dépit d'inévitables lacunes, ils constituent un ensemble qui sera à la fois un hommage reconnaissant envers ceux à qui nous devons une des belles pages de l'histoire de Belgique et une étude approfondie de l'œuvre due à leur initiative et à leur vaillance.

Mais les situations se modifient et chacune d'elles a ses

exigences. Le chemin de fer qui s'achève annonce une ère nouvelle, précisément à un moment où la Belgique va avoir à se prononcer définitivement sur la question coloniale qui lui est soumise. Le moment n'est pas aux coups d'œil rétrospectifs. Le public demande des informations nouvelles, rapides, précises et sincères. Le *Mouvement géographique*, qui s'est assuré dans ce but de nouveaux et précieux concours, les leur portera désormais chaque dimanche, plus abondantes que jamais. Les douze premières années de sa publication disent suffisamment comment il entend continuer à remplir son programme.

Il subira quelques transformations. Chacun de ses numéros sera illustré. Il publiera dans le texte des portraits et des cartes d'actualité. Fondé il y a douze ans, déjà dans le but de soutenir l'œuvre du Congo, il continuera avec plus d'ardeur que jamais son œuvre de propagande scientifique, avec d'autant plus de facilité et d'intérêt que son mode de publication se sera élargi. Nous espérons que les lecteurs du *Congo illustré* voudront bien continuer leurs sympathies au *Mouvement géographique* transformé.

Nous remercions bien cordialement tous ceux qui nous ont secondé dans notre tentative, et nous devons, sous ce rapport, une mention spéciale à quatre amis dont l'obligeance a été inépuisable et dont le concours n'a jamais été sollicité en vain : MM. Briart, Cornet, Lemaire et Weyns. Nous avons reçu d'eux l'assurance que leur collaboration nous sera continuée pour le *Mouvement géographique*. A.-J. WALTERS.



L'ingénieur Espanet (1).



L'ingénieur Goffin (2).

Directeurs de la construction du chemin de fer du Congo.

LE CHEMIN DE FER DU CONGO



Une rue de Matadi.
(Extrait d'une phot. de M. Bourdeau.)

Les brigades d'avancement de la Compagnie du chemin de fer, sous la direction de l'ingénieur Paulissen, campent à Kimpesse depuis quinze jours (kilomètre 158). Le rail a atteint le kilomètre 140. Il y a un an, à pareille date, il était au kilomètre 78.

Les résultats de l'année 1895 dépassent donc sérieusement les prévisions formulées il y a un an. Il est probable que la prochaine campagne sera plus fructueuse encore : plus rien ne s'oppose, en effet, à un

avancement annuel moyen d'une centaine de kilomètres. C'est à cette allure qu'a marché la construction pendant les derniers mois de la saison sèche.

Au point de vue de la construction, il ne subsiste plus ni aléa ni incertitude d'aucun ordre. L'achèvement de la ligne n'est plus qu'une question de temps et d'argent, pouvant faire l'objet d'évaluations aussi précises que toute autre entreprise

de voie ferrée. Les dépenses de construction descendent de plus en plus, se rapprochant constamment des chiffres des devis.

La réalisation de ces importants progrès ne dépend pas seulement de la transformation du pays dans lequel on opère actuellement; ils sont dus, en grande partie, au personnel d'élite qui dirige et encadre l'important personnel noir de l'entreprise. Aussi, n'avons-nous pas voulu laisser se terminer ce volume sans publier le portrait des deux ingénieurs de talent qui, en ce moment, sont à la tête de la construction, MM. Espanet et Goffin.

Maintenant que la locomotive va atteindre Kimpessé, centre des recrutements de porteurs et point de bifurcation des routes conduisant vers le Pool et vers le Kwango, toute la clientèle sur laquelle le chemin de fer peut actuellement compter lui sera acquise. Déjà, d'ailleurs, la majorité des transports lui est confiée. Les chiffres que nous avons précédemment publiés constatent une marche ascendante des transports et des recettes dans de telles proportions que l'avenir apparaît sous un aspect que l'on n'eût jamais osé espérer. Ainsi, le tableau des recettes montre, pendant les mois de juillet, août et septembre, une recette moyenne de 72,000 francs, soit 10,800 francs par an et par kilomètre. Celle du mois d'octobre est de 94,000 francs, correspondant à près de 14,000 francs de recette kilométrique annuelle.

(1) GEORGES ESPANET, né à Clâteauroux le 2 octobre 1858, ancien lieutenant de vaisseau de la marine française, ancien ingénieur de la Compagnie du Panama, s'embarque pour la première fois pour le Congo, le 5 juin 1892, en qualité de directeur de la construction. Deux séjours.

(2) LOUIS GOFFIN, né à Bruxelles le 18 mai 1861, ancien ingénieur de l'État belge. S'embarque pour la première fois pour le Congo le 1^{er} décembre 1889, en qualité d'ingénieur chef de service. Remplit les fonctions de secrétaire général. Nommé directeur de la construction au mois d'août 1894. Trois séjours.

PLANTES ORNEMENTALES DU CONGO

II. — LE « LISSOCHILUS GIGANTEUS »

DANS notre numéro du 6 octobre, nous avons consacré un premier article aux plantes ornementales du Congo.

Sous ce titre, nous avons publié la description d'une magnifique Amaryllidée, l'*Hæmanthus Lindenii*. Nous reproduisons aujourd'hui, d'après un dessin du *Gardeners Chronicle*, une splendide Orchidée, le *Lissochilus giganteus*, qui, elle aussi, est originaire de l'Afrique tropicale.

Cette plante, dit M. Ém. Rodigas, dans l'*Illustration horticole*, a été récoltée par M. Auguste Linden, sur les rives du Congo inférieur. En septembre 1887, deux exemplaires passèrent dans la collection de sir Trevor Lawrence, président de la Société royale d'horticulture de Londres; un de ces exemplaires déploya sa gigantesque inflorescence au printemps suivant et fut exposé, le 17 mai 1888, au Temple Show, où il excita une vive admiration. La hampe florale de la plante, dont notre gravure représente le sommet, avait une longueur de 2^m50 environ; elle était entièrement garnie de grandes fleurs aux pétales d'un beau rose vif, à labelle pourpre marquée de lignes hiéroglyphiques plus foncées.

Habitué plus que d'autres aux merveilleuses fleurs que présente la famille des Orchidées, le professeur Reichenbach, à la vue de ce *Lissochilus*, n'a pu s'empêcher de le signaler comme « une des plantes les plus extraordinaires du règne végétal... une de nos plus admirables Orchidées n'ayant pas de rivale digne d'elle! »

M. H. Johnston, dans son ouvrage *The River Congo*, en parle avec un égal enthousiasme :

« Dans les endroits marécageux, dit-il, le long du fleuve, se dressent des masses de cette splendide Orchidée, le *Lissochilus giganteus*, espèce terrestre qui s'élève souvent à 5 mètres au-dessus du sol. Cette plante porte de grandioses inflorescences, mauve-rouge et or, parfumées, et telles qu'à peine une fleur au monde puisse les égaler en beauté et en délicatesse de forme. Ces Orchidées, avec leurs feuilles vert clair en forme de lance et leurs hautes tiges florales qui se balancent dans les airs, croissent réunies par groupes de quarante à cinquante, se reflétant souvent dans les flaques peu profondes d'eau stagnante qui entoure leurs pieds et répandant sur l'avant-plan des hautes forêts vert-pourpre des flots de couleur rose tendre... Des touffes d'un

palmier nain, le *Phoenix spinosa*, qui donne une maigre datte tout au plus mangeable, entourent comme d'une haie ces belles Orchidées, les protègent contre l'irruption des eaux du fleuve et marquent l'étiage au-dessus duquel les crues s'élèvent rarement, ce qui n'empêche pas l'eau de suinter à travers cette barrière de végétaux et de boue.

« A l'intérieur de ce cercle de palmiers nains, se forment de nombreuses et tranquilles petites lagunes qui ne sont pas nécessairement insalubres, puisque chaque nouvelle crue en purifie et remue les eaux. »

Dans la patrie de la plante, le pédoncule atteint jusque 5 mètres de hauteur. Le racème est assez lâche. Les bractées, très en évidence, sont oblongues, apiculées, plus courtes que les ovaires; elles ont au moins 2 1/2 centimètres de long. Les sépales sont ligulés apiculés, verdâtres et retournés; deux larges pétales oblongs recouvrent le labelle comme d'une coiffe; ils sont lilas avec des veines plus foncées. Le labelle a un éperon ouvert en forme de goître, il est apiculé au sommet et a une lame trilobée. La lacinie antérieure a un bord pourpre. Trois carènes jaunes se projettent de son centre, deux au-dessus de la partie de l'éperon, sous la colonne avec deux lignes de couleur mauve de chaque côté. La colonne est verte avec du jaune à la base à l'intérieur. L'anthère a deux apicules.

L'espèce fut découverte par le Dr Fr. Welwitsch, vers 1862, dans le district de Golungo Alto, territoire d'Angola, où elle est répandue dans les bois des marécages à sol spongieux. Elle croît à une altitude de près de 300 à 700 mètres. M. et M^{me} Monteiro la trouvèrent plus au nord, à l'embouchure du Congo, sur les rives, dans la vase où elle était recouverte par l'eau lors des grandes crues.

Le Dr Reichenbach ajoute, à la description et aux détails d'origine précités, que le Dr Welwitsch lui a dit que ce *Lissochilus*, parfois submergé, est ensuite grillé dans un sol aussi dur que la brique.

Cette circonstance avait inspiré au savant orchidographe la crainte de ne jamais voir la plante fleurir en Europe. Aussi la rapide floraison obtenue dans les serres de sir Trevor Lawrence est-elle saluée par lui comme un des plus grands succès signalés en horticulture.



LISTE CHRONOLOGIQUE

DES

HOMMES DU CONGO

dont les portraits ont été publiés dans les quatre volumes du CONGO ILLUSTRÉ

Les chiffres romains indiquent le volume. — Les chiffres arabes renvoient à la page.

Le roi Léopold II	Septembre 1876	I	Frontispice.	Le lieutenant Francqui	Août 1885	II	65
Le baron Lambermont	— —	I	9	Émile De Keyser	Octobre —	II	97
Émile Banning	— —	III	177	Le Dr Oscar Baumann	— —	II	89
Le commandant Cameron	— —	III	49	Le capitaine Roget	Avril 1886	I	105
Sir William Mackinnon	— —	I	41	Le capitaine Schagerström	— —	I	81
Le général Sanford	Juin 1877	I	193	Walford	— —	I	201
Le capitaine Crespel	Octobre —	II	17	Le lieutenant Le Clément de			
Le major Cambier	— —	I	17	Saint-Mareq.	Juillet —	II	169
Le major Thys	— —	IV	193	Léonard Baudoin	Mai 1887	I	65
Le général Strauch	Novembre —	II	41	L'ingénieur Charmanne	Juin —	I	137
Stanley	Février 1879	II	Frontispice.	Edouard Dupont	— —	II	209
Le capitaine Popelin	Mai —	II	129	Reginald Heyn	Février 1888	II	116
Le Rév. Grenfell	— —	I	113	Le vice-gouverneur Ledeganck	— —	II	177
Le Rév. Bentley	Août —	II	105	Le lieutenant Carton	— —	I	185
L'ingénieur Nève	Juillet 1880	I	25	Le capitaine Weyns	— —	II	137
Le capitaine Ramaeckers	Décembre —	I	89	Le Dr Étienne	— —	II	121
Le capitaine Van de Velde	Octobre 1881	I	72	Le Dr Bourguignon	Mai —	I	177
Le capitaine Hanssens	Janvier 1882	I	4	Le lieutenant Milz	Juin —	III	129
Le capitaine Van Gèle	Mai —	I	33	Le Dr Dupont	Septembre —	II	9
Le capitaine Ilaneuse	Septembre —	III	113	L'ingénieur Van den Bogaerde	Novembre —	I	133
Le lieutenant Legat	— —	I	49	L'inspecteur d'État Gondry	Janvier 1889	I	57
Le Dr Allart	— —	III	25	Le capitaine Murray	— —	II	161
Le Dr Junker	— —	I	209	Le capitaine Taggenbrock	— —	IV	185
Le major von Wissmann	— —	I	145	Le lieutenant Lemaire	Novembre —	III	81
Hodister	Février —	I	129	L'ingénieur Goffin	Décembre —	IV	202
Le major Parminter	Juin —	III	65	Camille Delcommune	Mars 1890	II	33
Gordon-Pacha	Janvier 1884	II	49	Le capitaine Delporte	Juin —	II	193
Le capitaine G. Le Marinel	Août —	I	167	Le Dr Briart	— —	III	9
Le lieutenant Dubois	Octobre —	II	81	L'ingénieur Glaesener	— —	I	161
Le commandant Dhanis	— —	III	153	Le capitaine Stairs	Juillet —	II	25
Le prince de Bismarek	Novembre —	III	Frontispice.	Le Dr Dryepont	Octobre —	IV	113
Alexandre Delcommune	— —	I	121	Le lieut. de la Kéthulle de Ryhove	Décembre —	IV	65
Ulf	Janvier 1885	III	41	Le capitaine Chaltin	Janvier 1891	II	113
Le Dr Mense	Mai —	III	145	Le gouverneur général Wahis	Mars —	IV	129
Hubert Van Neuss	— —	II	73	Jules Cornet	Mai —	II	153
Adolphe de Roubaix	Juin —	I	95	L'ingénieur Espanet	Juin 1892	IV	202
Le gouverneur général Janssen	Août —	II	4	Le comte de Mérode-Westerloo	Janvier 1895	IV	81



TABLE

COLLABORATEURS

TEXTE de MM. le commandant BALAT — Le docteur BRIART — Le capitaine CHALTIN — JELES CORNET

Le lieutenant DE LA KÉTHULLE DE RYHOVE — G. DE MACAR — A. DEWÈVRE

J. DE WILDE — Le commandant DHANIS — Le docteur DRYEPONDY — G. EYERS — Le capitaine FIÉVEZ

A. GUSTIN — A. JANSSENS — Le lieutenant LEMAIRE — G. SEVERIN — Le P. VAN DAMME

VEREYCKEN — Le lieutenant WILVERTH — A. WOLTERS. — A.-J. WAUTERS

DESSINS de MM. le docteur BRIART — Le lieutenant MASUI

PHOTOGRAPHIES de MM. ALEXANDRE — Le révérend BANKS — R. BUCHTA

C. DE GUIDE — E. DELCOMMUNE — DEMEUSE — L'abbé D'HOOGHE — Le docteur ÉTIENNE

Le révérend W. FORFEITT — Le révérend G. GRENFELL

Le révérend D.-G. GUINNESS — Le lieutenant LEMERY — Le commandant DE MACAR. — MICHEL

SANDERS — SHANU — Le capitaine WEYNS — A. WOLTERS.

PORTRAITS ET BIOGRAPHIES

Comte de Mérode-Westerloo, 81. — Gouverneur général Docteur Dryeponty, 113. — Capitaine Taggenbrock, 185 — Wahis, 129. — Lieutenant de la Kéthulle de Ryhove, 65. — Major Thys, 193. — Les ingénieurs Espanet et Goffin, 202.

RELATIONS DE VOYAGES

Dans la Mongala, par J. De Wilde, 186. — Chez les Bakubas, par G. de Macar, 172.

LE CHEMIN DE FER DU CONGO

Les installations du chemin de fer du Congo, 121. — La construction des ponts, 161. — Les travaux du chemin de fer et le service d'exploitation, 169. — Le service des transports entre Matadi et Zole, 180. — Coup d'œil rétrospectif, 132. — Le chemin de fer du Congo, 36, 57, 76, 89, 100, 118, 140, 153, 193, 202.

LE PAYS ET SES HABITANTS

La région des cataractes, 130, 137, 145. — Le district de l'Équateur, 73, 84, 92, 97. — Le district de l'Aruwimi-Uelle. Aperçu économique, 108, 114, 122. — Le sultanat de Rafaï, 149. — Les Sakaras et leur sultan Bangasso, 154. — Le pays des Bachiilé, 167. — Le climat du Congo, 44, 52, 58, 66. — Les fortifications indigènes au Congo, 12, 22, 28. — Les habitations indigènes des Bangalas, des Upotos et Mogwandis, 141. — L'esclavage et le cannibalisme, 157. — Comment les nègres transportent, 126. — Le travail du cuivre, 7. — Coutumes congolaises, 151. — La taille des cheveux au Congo, 143.

FLORE

Les plantes alimentaires du Congo : IV. Les céréales : 1° le sorgho, 47; 2° le millet et l'éleusine, 63; 3° le maïs et le riz, 70. — Les plantes médicinales du Congo. I. *L'Abrus precatorius*, 80. II. Le *Caesalpinia bonducella*, 104. III. Les *Muena*, 119. IV. Le *Nylopia Aethiopica*, 135. V. Le *Coix lachryma*, 152. — Plantes ornementales du Congo. I. *L'Hamanthus lindeni*, 160. II. Le *Lissochilus giganteus*, 203. — L'ambatch, 7. — Le baobab, 183. — Le caoutchouc, 175, 190, 199.

FAUNE

Les abeilles, 16, 32, 39, 55. — Le lamentin, 87, 96. — La djique, 110. — Les sauterelles, 143, 191. — Les zèbres, 181, 198.

ORGANISATION ET ADMINISTRATION

Les communications entre la Belgique et le Congo, 9, 20, 30, 37. — Le service des transports dans la région des chutes, 4. — Les ports du bas Congo, 101. — Le service des postes, 124. — Le service des secours médicaux, 82, 91. — Organisation de la force publique, 105. — Organisation de la police, 15. — La factorerie de la Société belge du Haut-Congo, près de Matadi, 170. — La culture du café, 127. — La campagne arabe du Manyema, 25, 33, 41, 53, 60, 68, 77.

DIVERS

La reprise du Congo par la Belgique, 1. — Pourquoi il nous faut une vaste colonie, 49. — Athènes et ses colonies, 17. — Correspondance. Lettre de M. De Lantsheere, 90. — La bibliographie du Congo, 196. — Découverte d'un tableau flamand dans l'Afrique centrale, 177. — Résumé de l'histoire de la découverte du Congo, 196. — Aux lecteurs, 201.

CARTES

La campagne arabe du Manyema (1892-1893). Carte de la région entre Luluabourg et le Tanganika (hors texte), n° 4. — La Méditerranée, avec l'indication des principales colonies grecques (vi^e siècle avant J.-C.), 18. — Chemin de fer du Congo. La section en construction, 133.



Dans le delta du Lubefu (Sankuru).
(D'après une phot. du capitaine de Macar.)

INDEX

- A-Barambos** (les), 16.
Abeilles (les), 16, 52, 59, 53.
Acacias (les), 7, 8, 14.
Ada (l'), 65.
Agriculture, 92, 109, 157, 145.
African Steamship Company, 11.
Aï (l'), 52.
Akas (les), 59.
Albertville, 25.
Aleool (l') au Congo, 52.
Alexandre, 85, 85, 98, 108, 114, 174, 186.
Alima (l'), 50.
Aliments indigènes, 86, 87, 146.
Allart (D^r), 82.
Ambateh (l'), 7, 8.
Amerlinek (D^r), 85.
Amici, 54, 79.
Amitié (témoignages d'), 138.
Andries (D^r), 85.
Annexion du Congo 1, 19, 81, 90.
Apiculture (l'), 16, 52, 59, 40.
Arabes (les), 25, 71, 112.
 — (la campagne), 25, 55, 41, 55, 60, 68, 77.
Arachides (les), 57, 58.
Architecture indigène, 12, 22, 28, 35, 141.
Armes indigènes, 86, 159.
Arnould (Victor), 2.
Aruwimi (l'), 50, 200.
Aruwimi-Uelle (le district de l'), 108, 114, 122.
Athènes et ses colonies, 17.
Attaro, 52.
Augustin (le lieutenant), 70, 77.
A-Zandés (les), 16, 149, 150, 154, 155.
Ayugu (village d'), 22, 25.

Ba-Buendes (les), 150.
Bachilanges (chefs), 29, 199.
Bachilé (les), 167.
Badjandés (les), 116.
Baeyens, 85.
Bakubas (les), 172.
Balat (commandant), 156.
Balessi (villages), 25.
Bali (le), 65.
Balomotoas (les), 15.
Bahibas (les), 47, 79.
Banana, 91, 124.
 — (bureau de poste de), 124.
 — (la pointe de), 9.
 — (le port de), 102.
 — (station de), 59.

Bandjias (les), 149.
Bangala, 45, 67, 92, 197.
 — (les), 29, 50, 47, 69, 79, 141, 151, 157, 186.
Bangasso (le sultan), 154.
Bangwelo (le), 47.
Banks (le R.), 75.
Banzas (les), 186.
Banzville, 49.
Baobab (le), 185.
Bara (Jules), 105.
Baris (les), 55.
Bas-Congos (les), 150.
Bassombos (les), 191.
Batékés (les), 50, 47.
Batetelas (les), 47.
Batétéla Mukenjé, 25.
Batubenge, 26.
Bayanzi (les), 51.
Bazoko, 92.
 — (les), 65, 108, 116, 122, 125.
Behaim, 196.
Belgarde, 197.
Belière (D^r), 85.
Bembesi (la tranchée de), 140.
Berghe-Sainte-Marie, 56.
Beri-beri (le), 52.
Bétail (le), 41, 188.
Bibliographie du Congo, 196.
Bière indigène, 48, 64.
Bilieuse hématurique (la), 67.
Blé (le), 72.
Boers (les), 189.
Bœufs de selle (les), 188.
Boissons indigènes, 48.
Bokotes (les), 74.
Bolobo, 84, 106.
Boma, 40, 44, 91, 92, 124.
 — (le port de), 11, 102.
Bomas indigènes, 12, 15, 14, 22, 28.
Bomokandi (le), 52.
Bongos (les), 65.
Bonla-Matari, 99.
Bourdeau, 202.
Bouree, 2.
Bourguignon (D^r), 85.
Boyé (le capitaine), 101.
Bracelets, 7.
Brackman (D^r), 85.
Brandel, 85.
Brengelmans (le sergent), 77.
Briart (D^r P.), 8, 12, 15, 14, 22, 28, 48, 64, 72, 82, 184, 200.

British South African Steam Navigation Company, 11.
Buchta (R.), 177.
Bullot, 85.
Bumba, 157.
Bunga (la), 114.
Bussera (la), 28, 29.
Butseha, 172.
Bwana Kassongo, 54.

Caesalpinia bonducella (la), 104.
Café (culture du), 59, 127.
Calamus (les), 7.
Cam (Diego), 196.
Cambier (le major), 100, 198.
Cambier (G.-P.), n° 4, carte hors texte.
Camps d'instruction, 106.
Cannibalisme (le), 157.
Canots indigènes, 8.
 — de transport, 11.
Caoutchouc (le), 21, 110, 157, 150, 175, 190, 199.
Caravane, 60.
Carré (D^r), 85.
Casman, 158.
Cassart (le lieutenant), 54, 55, 41, 42.
Cataractes (la région des), 150, 157, 145, 190.
Cauderlier, 56.
Cavazzi (P.), 197.
Cazembe, 12, 14.
Cerekel (le sergent), 26, 55, 55.
Cereueils, 94.
Céréales (les), 47, 65.
Chaltin, 55, 108, 114, 122, 200.
Charbonnier (D^r), 85.
Chargeurs Réunis (les), 12.
Charmanne, 100.
Chasse (la), 122, 145.
Chef indigène, 4.
Chemin de fer du Congo, 5, 21, 56, 57, 76, 89, 117, 121, 152, 161, 169, 180, 195, 202.
Chemin de fer dans le Mayombe, 57.
Chemin de fer de Dakar à Saint-Louis, 57.
Chemins de fer possibles au Congo, 57, 58.
Chikwangne (la), 92, 146.
Chilloncks (les), 8.
Claes (l'ingénieur), 119.
Clément VII, 197.
Climat (le), 44, 52, 58, 66, 115.
Coiffures, 86, 159, 156.
Coix lachryma arundinacea (le), 152.
Collet (le sergent), 60, 79.

- Colliers (les), 86.
 Collignon (le capitaine), 70, 77.
 Colonies d'Athènes, 17.
 Colonisation, 57, 38, 59, 49.
 Commerce (le), 115.
 — de la Belgique, 49, 51.
 — du Congo, 51, 50, 102, 105, 157, 174, 190.
 Communications entre la Belgique et le Congo, 9, 50, 57.
Compagnie belge maritime du Congo, 12.
 — du Congo pour le commerce et l'industrie, 155.
 — *gantoise de navigation*, 12.
 — de navigation, 11, 12.
 Congo (le fleuve), 50, 401.
 Coquilhat, 105.
 Coquilhatville, 95.
 Cornet (J.), n° 4, carte hors texte, 88, 96.
 Costumes, 139, 149, 187.
 Coulbois (le R. P.), 200.
 Coutumes, 116, 151, 155.
 Croix-Rouge (Association de la), 85, 91.
 Croyances religieuses, 94, 150, 155, 186.
 Cuivre (le travail du), 7.
 Cuisine indigène (la), 86.
 Culte des morts, 94, 147, 155.
 Culture du café, 127.
 Cultures indigènes, 157, 156.

De Bruyne, 27, 55, 54.
De Corte (Dr), 85.
 — (le sergent), 55.
 Découverte du Congo, 196.
 Dehuisseaux, 5, 119, 121.
De Greny (Dr), 85.
Dehérain, 111.
 de Heusch (le lieutenant), 26, 69.
 de Lantsheere, 81, 90.
 Delcommune (A.), n° 4 (carte hors texte) 59.
 — (Em.), 9.
 de Macar (le capitaine), 172.
Demanet (Dr), 85.
Demarais (Dr), 85.
Demarbaix (Dr), 92.
Demblon, 121.
 de Mérode-Westerloo (le comte), 81.
Demeuse, 29, 167, 168.
 de Roubaix, 155.
Derviches (les), 56.
Descamps (le capitaine), 25, 78.
Desmet (Dr), 85.
Destrail (le sergent), 70, 77.
Deuil (le), 94, 147.
De Wèvre (A.), 120, 175, 190, 191, 199.
Dewèvre (E.), 200.
De Wilde (J.), 186.
De Guide, 97.
Dhanis (le commandant), 25, n° 4 (hors texte), 55, 41, 55, 60, 68, 77, 188, 200.
D'Hooghe (l'abbé), 66, 76, 77, 89, 101, 152, 154, 157, 158, 140, 145, 155, 165, 169, 180, 195.
Debuc, 27, 54.
Dinkas (les), 50, 55.
Djabbir, 92.

Djique (la), 110.
Djuma (le), 50, 201.
Docteurs au Congo, 82, 85.
Doorme (le lieutenant), 55, 54, 60, 68, 69, 78.
Droogmans, 59.
Dryepondt (le Dr), 44, 52, 58, 66, 82, 91, 111.
Duchesne (le lieutenant), 26, 27, 83.
Duizi (la), 76.
Dungu, 41.
 — (Combat de), 54.
Dupont (Dr), 82, 111.
Dutrieux (Dr), 82.
Dysenterie (la), 67.

Echange du sang (l'), 115, 151.
Éléphant (chasse à l'), 122.
Éleusine (l'), 48, 65.
Elmina (l'), 4.
Emin-Pacha, 56.
Empresa nacional, 12.
Enfants arabes, 42.
Engeringh, 172.
Enquête sur la situation du Congo, 5.
Épargne (l'), 151.
Équateur, 106.
 — (district de l'), 75, 84, 92, 97.
Équateurville, 75.
Esclavage, 155, 157.
Espanet, 119, 202.
Essences (les), 157.
Établissements belges au Congo, 50.
Étienne (Dr), 5, 56, 82, 117, 161.
Euphorbes (les), 8, 14.
Euro péens (ce que les indigènes pensent des), 98, 148.
Exportations du Congo, 51.
Eyers (G.), 171.
Eymar (l'ingénieur), 6.

Fadgelous (les), 55.
Famille (la), 85, 151.
Fer (le), 157.
Fétichisme (le), 95, 97, 147, 150, 151, 158.
Feu (le), 87, 146.
Fiançailles (les), 84.
Piévez (capitaine), 75, 84, 87, 92, 97.
Flore, 108, 156.
Flottille du haut Congo, 50, 57.
Force publique, 77, 105.
Forêt de l'Aruwimi, 25.
Forfeitt (Rév. W.), 141, 142.
Forges indigènes, 7.
Fortifications indigènes (les), 12, 14, 22, 28, 142.
Fourmis blanches (les), 40.
Fra Mauro, 197.
Franck (l'ingénieur), 119.
Franqui (le lieutenant), n° 4 (carte hors texte), 54.
Franken (le lieutenant), 70.
Frees (le sergent monroviens), 54.
Froid (le), 67.
Fuchs, 155, 190.
Fundi, 26.
Funérailles (les), 95, 147, 155, 157.

Gandu, 26, 55.
Garanganze (le), 14.
Gardiner (Dr), 85.
Ghattas (les), 65.
Gillain (le lieutenant), 25, 55, 54, 77.
Glave, 158.
Goffin, 119, 202.
Goïo, 55.
Goïo Kapapa, 55, 41.
Goïo Muiassa, 27.
Goko (le), 50.
Gombes (les), 74, 84, 192.
Gongo-Lutété, 25, 27, 28, 55, 54, 55, 41, 42, 55.
Gordon-Pacha, 56.
Gorin, 188.
Grenfell (G.), 188, 189, 201.
Guérin, 88.
Guerre (la), 92, 145, 167.
Guerriers, 154, 155.
Guinness (Rév. Dr G.), 75.
Gustin (A.), 16, 52, 40, 56.
Gutkind (Dr), 83.
Grand (Dr), 85.

Habilllements indigènes, 187.
Habitation de la Force publique à Bangala, 45.
 — indigènes, 12, 15, 22, 141, 187.
Haemanthus lindenii (l'), 160.
Hambursin (le lieutenant), 60, 79.
Hanquet (le capitaine), 55.
Henry (le sous-lieut.), 55, 78.
Herminiera Elaphroxylon (l'), 7.
Heylen (Dr), 85.
Hinde (le Dr), 25, 26, 54, 45, 54, 85.
Histoire de la découverte du Congo, 196.
Hodister, 41, 45, 55.
Hospitalité indigène (l'), 75, 138.
Hôpital militaire de Boma, 44.
Hôpitaux, 44, 66, 67, 92.
Hoste (Rév.), 85.
Houssa (le), 4.
Huet (l'ingénieur), 119.
Huttes indigènes, 141, 146, 187.
Hygiène (l'), 66, 111.

Ibenga (l'), 50.
Ikeré, 27.
Importations au Congo, 50.
Incendie des herbes, 16, 146.
Industries indigènes, 64, 109, 110, 157, 150, 155, 174.
Installations du chemin de fer du Congo, 121.
Institut bactériologique, 92.
Instruments de musique, 86, 148, 149.
Irebu, 52.
Ivoire (l'), 150.

Jacques (le capit.), 200.
Janssen (Arthur), 168.
Jeannest (Ch.), 10.
Jolly (lieut. général), 85.
Johnston, 205.

- Jullien (Dr), 85.
Justice indigène, 149, 154, 187.
- K**
Kabamba, 54.
Kabambare, 78, 106.
Kakwaks (les), 55.
Kassā (le), 50.
Kassongo, 27, 55, 54, 70, 106.
— (marché de), 26.
Katako, 25.
Katambwe, 26, 27.
Katanga (le), 29, 65, 70, 200.
— (communie. avec le), 58
Kenge, 152.
Kéthulle (le lieut. de la), 65, 150, 200.
Kia-Guiméa (village de), 15, 22.
Kibali (le), 40.
Kibonge, 53, 60, 62.
Kilemba (la), 15.
— Musseya, 25.
Kimbassa, 106.
Kimeza (le), 89.
Kinkanda, 66, 92.
Kiokos (les), 199.
Kirundu, 53, 60.
Kisima-Sauri, 26.
Kolomani, 27, 55.
Kotto (le), 65.
Kötz (Dr), 85.
Kuilu (le), 168, 201.
Kwana Ukwanga, 60.
Kwango (le), 50, 188.
— (région du), 190.
Kwangu (le), 50.
- L**
Lae N'toumba (le), 58.
Lae Léopold II (le), 50, 58.
Lacerda, 197.
Lado, 56
Lahure (le colonel baron), 85.
Lamantin (le), 87, 96.
Lange (le lieutenant), 60, 62, 79.
Langues indigènes, 156.
La Romée, 106.
Laurent (Dr), 85.
Lefeni (le), 50.
Legat, 72, 172.
Legros (Dr), 85.
Lemaire (le lieutenant), 4, 9, 12, 20, 21, 50,
59, 80, 104, 112, 120, 156, 152, 199.
Le Marinel (Paul), 25, 70, 172, 199.
Le Marinel (G.), 154.
Lemery (le lieutenant), 25, 27, 55, 41, 42,
55, 54, 57, 60, 61, 68, 77, 78.
Léopoldville, 59.
Leslie (Dr), 82.
Lianes (les), 110.
Lignes de navigation, 11.
Likuala (la), 50.
Linden (Aug.), 160, 205.
Lippens, 55, 54.
Lissochilus gigantens (le), 205.
Loange (la), 168.
Lobaï (le), 50.
Logos (les), 40, 155.
Lomami (le), 50, 114, 125.
- Longwarets (les), 55.
Lopez, 197.
Lopori (le), 50.
Lothaire (le commandant), 55, 78.
Lours (les), 55.
Lowa (la), 55.
Lualaba (le), 58.
Luapula (le), 200.
Lubefu (le), 50, 266.
Lubi (le), 50.
Lubudi (le), 24.
Lubukuie, 60.
Lubutu (le), 55.
Luebo, 172.
Lufunzo (le), 200.
Lukumbe (la), 114.
Lukungu, 85.
Lulindi (le), 60.
Lufonga (la), 50.
Lulu (la), 114.
Lulua (la), 50.
Lufuabourg, 172.
Lunda (le), 14, 22, 200.
Lupaka, 25.
Lupungu, 26, 55
Lurindi (le), 27.
Lusambo, 27.
Lushiko (le), 168.
Lussuna, 54.
- M**
Mabendjas (les), 109, 110, 116, 122, 125.
Maear (de), 172.
Maes (Dr), 82.
Magery (Dr), 85.
Mais (le), 70.
Makanga (le), 95.
Maladies des indigènes, 95.
Maleka, 26, 55.
Mambare (le), 50.
Mandibas, 26.
Manioe (le), 92, 122.
Mantes (les), 144.
Manyéma (le), 25, 48, 50, 200.
Mapi (le), 52.
Marchés, 26, 55, 55, 68, 115, 157, 174.
Masui (le lieut.), 58, 156, 146, 147, 148, 181.
Matadi, 59, 101, 105, 118, 124, 170, 202.
Mateba, 59.
Maton (l'intendant en chef), 85.
Mayogots (les), 16, 56.
Mayombe (le), 57.
Médecine (la), 80, 82, 85, 95, 104, 111, 115,
119, 155, 152.
Mémet (le), 59.
Mense (Dr), 85.
Mérode (le comte de), 90.
Merolla, 197.
Menle indigène, 64.
Meurtrières, 28.
Mfini-Lukengy (le), 50.
Michaux (le lieutenant), 25, 26, 55, 54, 55,
41, 45.
Michaux (Dr), 85.
Michel, 4, 11, 20, 28, 52, 57, 45, 49, 56,
67, 84, 95, 94, 105, 107, 109, 122, 124,
125, 154, 155, 157, 197.
- Middagh (le sous-lieutenant), 70.
Miel (le), 16, 52, 59, 55.
Millet (le), 48, 65.
Mimique des premiers nombres, 74.
Mimosées (les), 7.
Minerais, 110.
Minerai de fer, 108.
Missions, 50, 52, 56, 59, 85, 84, 190, 197.
Mitakos (les), 7.
Mobali (le), 142.
Moberg (Dr), 85.
Modos (les), 40, 55.
Moero (le), 47
Mœurs et coutumes, 116, 149, 155.
Mogwands (les), 142, 151.
Mohomadi, 54, 42, 62.
Mohun, n° 4 (carte, hors texte), 77, 78.
Moloney (Dr), 85.
Mols (Robert), 125.
Momboyo (le), 50.
Mombuttus (les), 16, 50, 65.
Momvus (les), 16, 52.
Mona Kialo, 26.
Mondonga (les), 159.
Mongala (la), 50, 186.
Mongos (les), 75, 74, 85, 86, 92, 94, 97.
Monnaies indigènes, 115, 158, 174.
Montangie (Dr), 85.
Monteirs, 205.
Mortalité (la), 56, 52, 58.
Mortier indigène (un), 65.
Moukande (le), 158.
Moyens de communication, 114.
Mpafu, 26.
Mpala, 25.
Mpozo (la), 195.
Mrumbi, 25.
Mucuna (les), 119.
Munie-Mohara, 27, 54, 41, 55.
Munie Pembe, 55, 41.
Murray (John), 101.
Musique (instruments de), 148, 149.
Mutendi, 25.
Mwana Kimwamba, 26.
- N**
Nains (les), 59.
Naissances (les), 85.
Navigabilité du bas Congo, 101, 185.
Navigabilité du réseau du Congo, 50.
Navigation entre Anvers et le Congo, 185.
Ngandu (les), 15.
Ngiri (le), 50.
Ngombés (les), 7.
Ngongi-Muranda, 28.
Niams-Niams (les), 65.
Nil (le), 56.
— (jonction du Nil au Congo), 59.
Nourriture indigène, 47, 71, 86, 146.
Nserera, 54, 79.
Ntenka (les), 15.
Ntenké, 29.
Numération (la), 74.
Nyongo, 106.
Nyangwe, 55, 55, 41, 45, 55.
Nyassaland (colonisation du) 59.

- Ogoue (l'), 24.
 Organisation politique et sociale, 150.
 — — — et militaire, 149.
 Ouvriers indigènes, 57.
- Pactes d'amitié, 75.**
 Pallaballa (le massif de), 56.
 Palmiers (les), 110.
 Paludisme (le), 58.
 Pania-Mutembe, 25, 27, 28, 55.
 Papilionacées (les), 7.
 Paternotte (Dr), 82.
 Paulius, 85.
 Pavillons de la Croix-Rouge, 91.
 Pêche (la), 125, 145.
 Pêcheries indigènes, 20.
 Perfectibilité des nègres, 59.
 Pergameni, 17.
 Petit (Dr), 85.
 Pharmaciens au Congo, 85.
 Phasmes (les), 144.
 Piani Kolomani, 54.
 Pier de Matadi, 105.
 Pigafetta, 197.
 Pirogues du haut Congo, 51, 51.
 Pirotte (le sergent), 77.
 Plantations, 106, 109.
 Plantes alimentaires (les), 47.
 Plantes médicinales (les), 104, 109, 119, 155, 152.
 Plantes ornementales du Congo, 160, 205.
 Pleurésie (la), 95.
 Police (la), 15.
 Politesse indigène, 151.
 Polygamie (la), 84, 159, 155.
 Pombe, 48.
 Pondene (pont provisoire de), 5.
 Ponthier (commandant), 54, 60, 62.
 Pont provisoire de Pondene, 5.
 — de service (un), 56, 161.
 Ponts du chemin de fer, 161.
 — en fer, 76, 89, 180.
 Population, 150, 154, 175.
 — du district de l'Équateur, 75.
 Portage (le), 4, 20, 126.
 Porteurs du bas Congo, 4, 20, 21.
 Port de Boma (mouvement du), 11.
 Portraits, 204.
 Ports du bas Congo (les), 101.
 Portugais (les), 111.
 Poskin (Dr), 85.
 Postes (le service des), 124.
 — de l'État, 145.
 Pratiques religieuses, 94, 147.
 Prégaldien (le sergent), 26, 27.
Prince Line (la), 12.
 Productions naturelles, 150.
 Proyard, 197.
 Ptolémée, 197.
 Puce pénétrante (la), 110.
- Races indigènes, 74.**
 Rachid, 55, 62, 79.
 Rafai (le sultanat de), 149.
 Rats (chasse aux), 146.
 Recrutement de la force publique, 105.
- Reichard (Dr), 198.
 Reichenbach, 205.
 Religion indigène, 94, 147, 150, 155, 186.
 Repas (les), 86, 146.
 Réseau navigable du haut Congo, 50.
 Reusens (Dr), 85.
 Reyter (Dr), 82, 91.
 — (Mme), 91.
 Riba-Riba, 54.
 Riz (le), 70.
 Rodigas, 205.
 Rolin (l'ingénieur), 57.
 Rom (le capitaine), 70.
 Rotangs (les), 7.
 Route Stephenson (la), 58.
 Ruamba, 25.
 Rubi (le), 50, 114.
 Ruches (les), 40, 55.
 Ruki (le), 50.
 Rumaliza, 60, 68, 77.
- Saïd-ben-Abédi, 62
 Sakaras (les), 154
 Salutations, 74, 158, 187.
 Samba (le), 26, 45, 55.
 San-Antonio, 196.
 Sanda, 199.
 Sandus, 158.
 Sanga (la), 50.
 Sanitarium (ancien) de Boma, 82.
 Sanitarium de Boma, 82.
 — de Lukungu, 85.
 — de Kinkanda, 92.
 Sankuru (le), 50, 62.
 San-Salvador, 196.
 Sauterelles (les), 145, 191.
 Scheerlinck (le lieutenant), 26, 27, 55, 54, 45, 55, 54.
 Schilluk (un), 16.
 Secours médicaux (service des), 91.
 Sefu, 25, 26, 27, 55, 59, 41, 55, 68.
 Sel (le), 45.
 Sépulture (mode de), 147.
 Serments, 75.
 Service des secours médicaux, 82, 91.
 Service entre Anvers et le Congo, 185.
 Severin (G), 144, 191.
 Shanu, 40, 44, 91, 102.
 Shinko (le), 65.
 Shiré (la voie du), 58.
 Sims (Dr), 46.
 Sirène fabuleuse, 87.
 Sirénides (les), 87.
 Small (Dr), 85.
 Smith (Dr), 82.
 Smyth (Dr), 85.
 Soëgard (Dr), 85.
 Sœurs de charité, 92.
 Sogno, 197.
 Sorgho (le), 47.
 Souza (Ruiz de), 196.
 Stache, 172.
 Stanley-Falls, 20, 54.
 Stanley-Pool, 85.
 Stations, 49.
 — médicales, 85.
- Stephenson (la route), 58.
 Storms, 200.
 Stuckens (Dr), 85.
 Stuhlmann, 112.
 Superstitions, 94
- Tableau flamand dans l'Afrique centrale (découverte d'un), 177.**
 Taggenbrock (J.), 185.
 Taille des cheveux (la), 145.
 Tambour azande, 149.
 Tanganika (le), 47, 65, 70; 72, 200.
 — (communications avec le), 58.
 Tatouages (les), 159, 167.
 Taureaux porteurs (les), 58.
Tembés (les), 25.
Témo (le), 151.
 Température (la), 45.
 Téma (le), 52.
 — (le mont), 56
 Thys (le major), 154, 155, 169.
 Tippo-Tip, 26.
 Tobback, 55.
 Toilette (la), 85.
 Train (départ d'un), 6.
 Transports, 9, 20, 50, 51, 51.
 Transport (indigène), 126.
 Transports (le service des), 4.
 Tribu (organisation de la), 84, 150.
 Tribunaux indigènes, 151, 149, 154, 187.
 Trouet (l'ingénieur), 118.
 Tuckey, 197.
 Tumba (le lae), 50.
 Types indigènes, 4, 9, 15, 16, 20, 27, 29, 50, 55, 41, 52, 58, 61, 64, 68, 69, 75, 74, 77, 82, 84, 85, 92, 95, 97, 98, 99, 108, 114, 116, 149, 151, 154, 155, 158, 159, 167, 172, 175, 174, 184.
- Ubangi (l'), 50, 58, 200.
 Uellé (l'), 52, 65, 70.
 Ugogo (l'), 25.
 Umbela (l'), 50.
 Upoto, 141.
 Upotos (les), 7, 29, 159.
 Urbain VIII, 197.
 Urban (Jules), 155.
 Urua (l'), 14, 24.
- Vaccin (le), 46.
 Van Bellinghen, 85.
 Van Campenhout (Dr), 85.
 Van Damme (le missionnaire), 126, 145.
 Van den Heuvel (Dr), 82.
 Van Dorpe (le capitaine), 105.
 Van Eetvelde (Edm.), 2.
 Van Gèle, 154.
 Van Lint (le sous-lieutenant), 55, 70, 77.
 Vannerie indigène (la), 156.
 Van Riel (sergent), 60.
 Variole (la), 46, 74, 95.
 Vases indigènes, 16.
 Vereycken, 150, 157, 145.
 Vêtements indigènes, 85, 86, 94, 159, 149.
 Villa (Dr), 85.

Villages indigènes, 12, 15, 14, 22, 109, 158,
142, 148, 157, 167, 168, 187.

Vourloud (Dr), 85.

Wachenzis, 26.

Waersegers (Dr), 85.

Wagandas (les), 47.

Wagenias (les), 55.

Wahis (le gouverneur général), 129.

Wangatas (les), 29, 98.

Wanyoros (les), 47.

Waworo (le), 65.

Wauters (A.-J.), 1, 17, 49, 90, 100, 118, 177,
et 201.

Wellens, 154

Welwitsch, 205.

Weyns (le capitaine), 103, 121, 162, 164,
165, 166, 194.

Wilverth (le lieutenant), 7, 142, 151, 157.

Woermann *Linie*, 12.

Wolf (Dr), 85.

Wolters (Am.), 15.

Wouters d'Oplinter (le lieutenant de), 26,
27, 55, 55, 41, 42, 45, 62.

Wulff, 198.

Xylopia Acthiopie (l'), 155.

Yonga, 158.

Zambèze (la voie du), 58.

Zambi, 106.

Zanzibarite (le), 4.

Zèbres (les), 181, 198.

Zobe, 124.

Zuechelli, 197.



ERRATA & ADDITIONS

Page 170, ajouter au titre de la gravure : *(D'après une photographie de M. le capitaine Weyns).*

— 171, ajouter au titre de la gravure : *(D'après une photographie de M. l'abbé D'Hooghe).*

— 175, sous la gravure, au lieu de : *Musicien Zappo-Zap*, lire : *Musicien Bandjias.*

— 181, sous la seconde gravure, au lieu de : *Le Zèbre*, lire : *Le Couagga.*

— 194, sous la gravure, au lieu de : *Les travaux du chemin de fer*, lire : *Travailleurs du chemin de fer.*
